

Opinion d'un Marchand-Détaillant sur le Commerce en 1919

On fera des affaires parce qu'il y a des affaires à faire

"Je sais comment les affaires vont aller dans ce magasin en 1919". Tel fut le point principal de la prompte réponse de l'un de nos marchands-détailliers les plus progressifs du Canada. Nous allons avoir une recrudescence d'affaires et nous prenons nos précautions. Je ne me rappelle pas d'une année qui arrive avec de plus belles perspectives que l'année mil neuf cent dix-neuf.

Maintenant, laissez-moi vous donner une opinion franche sur le problème du retour des soldats.

Du moins c'est ainsi que les journaux et les aspirants aux commissions politiques et municipales l'appellent. Mais pour moi il n'y a pas de problème. C'est un événement naturel qui suit le cours normal des choses.

D'abord, tous les soldats de retour devront être habillés avec des vêtements civils.

Mais avant d'aller plus loin dans cette démonstration, laissez-moi considérer le fait que les soldats de retour chez eux vont recevoir six mois de double paie.

On voit quelle forte somme d'argent à dépenser cela va paraître pour la majorité de ces braves après avoir été si longtemps soumis à ce régime de privations et de restrictions.

L'argent va leur couler dans les mains et une grande partie sera dépensée en amusements.

Et quelques-uns de ceux qui auront été prisonniers auront une petite fortune régulière en touchant leurs paies en retard qui sera en grande partie dépensée à leur retour dans leurs foyers.

Ce qui fera circuler l'argent.

Maintenant on estime qu'il va revenir 400,000 hommes, qui auront tous besoin d'être réhabillés. Quel sera le prix du réhabillement de ces hommes?

Faisons une estimation au plus bas chiffre:

Un habillement complet, \$25, une paire de souliers, \$5.00, vêtements de dessous, \$5.00, un chapeau, \$3.00, deux chemises, \$4, faux-cols, cravates, mouchoirs, bretelles et autres petits articles, \$8.00, total, \$50.

La vérité est que ce chiffre doit être doublé pour la plupart de ceux qui voudront deux habillements complets et beaucoup de ces habillements coûteront plus de \$25.00. Tous voudront deux paires de chaussures. On ne parle pas ici d'aucune somme destinée à l'achat d'un pardessus. Mais gardons le chiffre initial de \$50.00.

400,000 hommes dépensent \$50.00 chacun pour s'habiller, cela signifie que \$20,000,000 seront dépensés chez les marchands-détailliers du Canada.

Il n'y a pas d'erreur dans ce montant: vingt millions de dollars et j'ai la ferme conviction que je serais plus près du chiffre en portant la somme à cinquante millions.

C'est une forte somme qui va être dépensée généralement de suite et en argent comptant.

Un autre point très important c'est le blé. — Le blé est le grand baromètre du commerce et le prix est pour rester à \$2.25 le boisseau.

Si le blé tombait à \$1.50 alors je me demande, avec effroi, comment les affaires iraient.

Mais aussi longtemps qu'il demeurera au-dessus de \$2.00, nous sommes en sûreté, je suis en sûreté, le commerce est en sûreté.

Et ne perdez pas de vue ce fait qu'il y a un grand nombre de ces hommes qui vont travailler la terre.

Laissez-moi vous citer un cas. Nous avons un jeune vendeur qui vient d'outre-mer. C'était son intention, avant son arrivée, de se mettre avec son père dans le commerce de réparations. Il vint récemment au magasin pour nous voir. Je lui demandai s'il venait avec nous ou s'il se mettait avec son père. Il déclara qu'il ne pensait pas pouvoir s'accoutumer jamais au travail d'intérieur. Nous lui demandions pourquoi? Il répondit qu'il avait travaillé trois ans en dehors et qu'il ne pouvait se faire au travail renfermé et qu'il voulait prendre une terre. Ce fut immédiatement après la guerre américaine que le grand Ouest des Etats-Unis commença à se peupler. Des milliers d'hommes se mirent aux travaux de la terre après cette guerre, et il est bien raisonnable de s'attendre au même résultat après cette guerre.

Ne pensez-vous pas que le Canada est le pays le plus favorable du monde pour un soldat de retour, qui veut s'établir sur une terre.

D'autres pays: la Russie, la Chine, l'Autriche et probablement l'Afrique-Sud ont des terres à offrir, mais le Canada est la meilleure place pour les soldats retour du front qui veulent se créer un foyer.

Mais considérons le fait de ceux qui font de la culture actuellement. Il y a un très gros problème pour ceux qui sont déjà ici. Ne savez-vous pas qu'ils ont l'Europe à nourrir? C'est pourquoi il y aura un plus grand appel pour la production, cette année, qu'il n'y en a jamais eu.

La guerre est pratiquement finie, mais cela ne veut pas dire que les greniers sont remplis puisque la guerre est arrêtée. L'Europe est vide et dépouillée en ce qui concerne la nourriture. Vous attendrez jusqu'à ce que les demandes arrivent et vous verrez que le Canada aura les mains pleines pour fournir la nourriture aux pays dévastés. Partout où un pays élève des troupeaux il n'y a jamais de crainte de manque de travail.

Un point de vue déplorable au sujet des soldats de retour est que le public se figure que c'est un problème gigantesque. On dit: "Quel grand nombre d'hommes que 400,000. Comment va-t-on faire pour les accommoder? et autres questions de ce genre. J'admets que 400,000 hommes est une grande masse de peuple et s'ils étaient débarqués sur un seul point ce serait une assez grosse démonstration.

Mais n'oublions pas qu'ils ne seront pas débarqués ni laissés sur un seul point. Reportons-nous au temps où l'on procédait à l'enrôlement de l'armée. Le public disait que l'on ne pourrait jamais arriver à lever un si grand nombre d'hommes. Mais le montant d'hommes fut enrôlé et personne n'a trouvé que ce fut un grand effort. Les affaires se conduisent de la même façon. On ne les a pas enrôlés dans une seule place. On les a choisis parmi huit millions d'hommes et le pourcentage n'a pas été celui qui aurait pu être si le recrutement s'était fait dans une seule localité. L'effet sera le même au retour de ces hommes. On ne les laissera pas dans une seule petite place.

Lorsque 400,000 hommes ont été levés d'un bout à l'autre du Canada et parmi notre population de huit